

SEMIOTIQUE DE L'ORALITE : UN CADRE INTEGRATIF POUR L'ANALYSE DE L'ANALYSE DE LA LITTÉRATURE ORALE

SEMIOTICS OF ORALITY AN INTEGRATIVE FRAMEWORK FOR THE ANALYSIS OF ORAL LITERATURE ANALYSIS.

Auteur 1 : Dr. Sidy CISSE.

Dr. Sidy CISSE, AFFILIATION INSTITUTIONNELLE : Professeur de Lettres Modernes- Vacataire à l'UGB
REVUE CIBLEE : African Scientific Journal
DISCIPLINE : Sciences du Langage, Lettres, Arts et Sciences Humaines

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : Sidy CISSE (2026). « SEMIOTIQUE DE L'ORALITE : UN CADRE INTEGRATIF POUR L'ANALYSE DE L'ANALYSE DE LA LITTÉRATURE ORALE », African Scientific Journal « Volume 03, Num 34 » pp: 0525 – 0537.



DOI : 10.5281/zenodo.18599154
Copyright © 2026 – ASJ



I- Fondements, démarche et perspectives de recherche

A- Axe Thématique (Problématique centrale)

L'élaboration d'un cadre d'analyse sémiotique capable de saisir la complexité signifiante des performances de littérature orale. Cet axe s'articule autour d'une question centrale : Comment la sémiotique peut-elle théoriser et analyser la signification dans l'oralité, là où prévalent l'éphémère, le corporel, le contextuel et l'interactionnel, échappant ainsi au modèle structuraliste conçu pour le texte fixe ?

B- Enjeu scientifique de l'article

. Théorique/Méthodologique :

Comblent un « angle mort » de la sémiotique classique en lui fournissant des outils conceptuels renouvelés pour appréhender des objets dynamiques et multisensoriels. Il s'agit d'élargir le champ d'application de la discipline.

. Epistémologique :

Défendre la légitimité et la complexité sémiotique de la littérature orale comme objet d'étude à part entière, au-delà d'une simple transcription ou d'un archétype textualisable.

. Interdisciplinaire : Faire dialoguer de manière systémique la sémiotique avec l'anthropologie de la performance, l'ethnolinguistique et les études de la corporalité.

C- Cadre Théorique

Il est synthétique et post-structural, articulant plusieurs courants :

. Critique du structuralisme saussurien/greimassien :

Point de départ pour identifier les limites (fixité du signe, priorité à la langue sur la parole, occultation du corps et du contexte).

. Sémiotique Pragmatique et énonciative :

Pour penser l'acte de signification comme action située, ritualisée et co-construite avec un auditoire.

. Sémiotique du sensible et approches phénoménologiques :

Pour analyser la dimension esthétique (voix, timbre, rythme, gestuelle, ambiance)

. Théorie de la performance :

Fournit le concept opératoire de « performance » comme événement unique, cadre d'émergence du sens.

D- Méthodologie

Une approche nécessairement plurielle et adaptée à l'objet éphémère :

Collecte des données : Enregistrement audio-vidéo ethnographique de performances, visant à capturer la multimodalité (parole, chant, musique, geste, interaction avec le public, espace).

. Transcription enrichie :

Développement d'un système de transcription qui intègre les paramètres para-verbaux (gestes significatifs, regards, déplacements), inspiré des conventions de l'analyse conversationnelle ou de la linguistique de corpus multimodale.

Analyse en trois strates :

1. Verbal/Narratif : Analyse du contenu du récit, des thèmes, des structures narratives.
2. Performance/Enonciative : Analyse de la mise en scène de la parole, des modulations de la voix, du jeu avec le public, de l'usage de l'espace.
3. Contextuelle/Interactionnelle : Analyse du cadre situationnel, des rôles sociaux en jeu, des fonctions sociales de la performance.
4. . Entretiens : Avec les performeurs et des membres du public pour recueillir les interprétations et les valeurs attribuées à la performance.

E- Résultats Attendus

. La formalisation d'un modèle d'analyse sémiotique intégré pour l'oralité performée, sous la forme d'une grille d'observation systématique.

. La démonstration, via l'étude de cas, que le sens émerge de l'articulation dynamique des strates verbale, performative et contextuelle, et non du texte seul.

. L'identification d' « invariants performatifs » qui structurent la signifiante dans l'oralité.

. La production d'une relecture enrichie d'un corpus oral spécifique (contes, chants, épopées...), en révélant des dimensions de sens inaccessibles à la seule lecture transcriptive.

F- Eléments majeurs de Discussion

. Validité et limites du cadre : Ce modèle synthétique est-il opérant pour toutes les formes d'oralité ? Ne risque-t-il pas de devenir trop lourd ?

. Tensions entre singularité et généralisation : Comment articuler l'analyse d'un événement unique (la performance) avec la recherche de régularités sémiotiques transposables ?

. Ethique et positionnement du chercheur : Quel impact l'enregistrement et l'analyse ont-ils sur l'événement étudié ? Comment restituer la complexité d'une performance sans la trahir ou la figer ?

. Ouvertures : En quoi ce cadre peut-il éclairer des objets contemporains « néo-oraux » (podcasts, narrations sur les réseaux, jeu de rôle) ? Qu'apporte-t-il en retour à la sémiotique générale des médias et des pratiques culturelles ?

II- Structuration de l'article

RESUME :

Cet article examine les implications théoriques et méthodologiques entre la sémiotique et la littérature orale. Il postule qu'une approche sémiotique exclusivement centrée sur le texte écrit et les structures immanentes est inadaptée à la nature performative et contextuelle de l'oralité.

En réponse, l'article élabore un cadre d'analyse intégratif en trois niveaux :

(1) l'analyse de la structure narrative profonde (outils greimassiens), (2) l'analyse de la matérialité de l'énonciation et de la performance (outils de la sémiotique tensive et du sensible), et (3) l'analyse de l'interaction et de la cohérence culturelle (approche pragmatique et peircienne). Ce cadre est conçu pour saisir la littérature orale comme un système complexe où les signes verbaux, para-verbaux et non-verbaux interagissent pour produire du sens in situ. Une étude de cas conceptuelle sur l'appel du griot dans une épopée mandingue vient illustrer la fécondité de cette approche. En conclusion, l'article défend l'idée que la littérature orale constitue un laboratoire privilégié pour la sémiotique contemporaine et offre des pistes pour une recherche rigoureuse sur les patrimoines oraux, conformes.

MOTS CLES : Sémiotique ; Littérature orale ; Performance ; Enonciation ; Sémiotique tensive

ABSTRACT :

This article examines the theoretical and methodological implications between semiotics and oral literature. It argues that a semiotic approach focused solely on written text and immanent structures is ill-suited to the performative and contextual nature of orality. In

response, the article develops a three-level integrative analytical framework : (1) analysis of deep narrative structure (Greimasian tools), (2) analysis of the materiality of enunciation and performance (tools from tensive and sensible semiotics), and (3) analysis of interaction and cultural coherence (pragmatic and Peircean approach). This framework is designed to grasp oral literature as a complex system where verbal, para-verbal, and non-verbal signs interact to produce meaning in situ. A conceptual case study on the griot's call in a Manding epic illustrates the fruitfulness of this approach. In conclusion, the article contends a privileged laboratory for contemporary semiotics and offers avenues for rigorous research on oral heritage.

KEYWORDS : Semiotics ; Oral Literature ; Performance ; Enunciation ; Tensive Semiotics.

INTRODUCTION :

Le champ de la littérature orale (conte, épopées poésies chantées, etc.), défini par son ancrage dans la performance, l'éphémère et l'interaction vivante, présente un défi théorique majeur pour les modèles sémiotiques classiques. Ces derniers, hérités du structuralisme linguistique (Saussure, Greimas), se sont historiquement construits sur l'analyse d'objets textuels fixes et achevés, privilégiant la structure immanente et la logique du code. Face à la nature processuelle, contextuelle et multisensorielle de l'oralité, ce paradigme montre ses limites, risquant de réduire la performance à un simple « texte » déficient ou de négliger ses dimensions constitutives.

Pourtant, l'évolution contemporaine de la sémiotique, marquée par le « tournant pragmatique » et le développement des sémiotiques tensive et du sensible (Fontanille, Zilberberg), offre des outils renouvelés pour penser la production du sens en acte. En intégrant la triade peircienne (Représentamen-Objet-Interprétant) et en s'intéressant aux modulations de l'intensité, à l'incarnation du langage et aux praxis culturelles, cette sémiotique élargie permet d'appréhender l'évènement de signification dans sa dynamique.

Le présent article se fixe pour objectif de proposer et d'illustrer un cadre méthodologique intégratif, articulant les apports de la narratologie sémiotique structurale avec ceux des sémiotiques pragmatique et tensive, spécifiquement adapté à l'étude de la littérature orale. En nous conformant aux standards de rigueur et de systématisation académique, nous vivons à fournir aux chercheurs une grille d'analyse transposable, capable de saisir la littérature orale à la fois comme système narratif, performance incarnée et interaction socio-culturelle.

A- Fondements théoriques et état de l'art

A-1. La sémiotique classique face à l'objet oral

A-1-1. Le paradigme structural et l'objet texte

La sémiotique structurale, issue de Saussure et développée par Greimas, a fondé son analyse sur la langue comme système et sur le texte comme objet clos. So objectif était de dégager les structures logiques et narratives universelles sous-jacentes à tout discours. Cette approche a produit des outils puissants (carré sémiotique, modèle actanciel, schéma narratif) pour l'analyse des récits, mais en considérant principalement leur dimension signifiante abstraite, indépendante de toute réalisation concrète.

A-1-2. Les limites d'application à l'oralité

Appliquée mécaniquement à la littérature orale, cette approche tend à réifier un texte, en négligeant son essence processuelle. Elle isole un « noyau narratif » au détriment de sa

réalisation performative, de ses variations contextuelles et de sa dimension d'évènement communicatif. L'oralité, dans cette perspective, peut apparaître comme un objet instable, insaisissable, voire déficient.

A-1-3. La nécessité d'un élargissement du champ sémiotique

La confrontation avec l'objet oral a ainsi contribué à révéler les insuffisances d'un modèle purement immanent et a souligné la nécessité d'intégrer les paramètres de l'énonciation, du corps, du contexte et de la réception dans le processus de signification.

A-2. Les apports des sémiotiques post-structurales

A-2-1. Le tournant pragmatique et l'apport de Peirce

La sémiotique peircienne, par sa définition triadique et processuelle du signe (Représentamen-Objet-Interprétant), offre un cadre plus dynamique. Le concept de sémiose infinie, où chaque interprétant peut engendrer un nouveau signe, correspond parfaitement à la construction progressive et négociée du sens dans la performance orale, en interaction avec un auditoire.

A-2-2 . La sémiotique tensive et du sensible

Développée notamment par Fontanille et Ziberberg, cette approche place au centre de l'analyse les modulations d'intensité (la tensivité), les effets sensibles et l'incarnation du langage. Elle introduit des concepts opératoires pour l'oralité comme le simulacre (dispositif qui rend sensible une expérience) et la praxis énonciative (l'activité de langage comme pratique culturelle située).

A-2-3. Vers une synthèse opératoire

Ces courants ne rejettent pas les acquis structuralistes mais les recontextualisent. Ils permettent de penser comment les structures narratives (niveau de la compétence) sont actualisées, infléchies et colorées par l'acte performatif et l'interaction (niveau de la performance).

A-3. Définition et spécificités de la littérature orale comme objet sémiotique

A-3-1. Caractéristiques fondamentales

La littérature orale se définit par :

- a) son instabilité textuelle (variations, improvisation) ;
- b) son ancrage dans une situation de communication immédiate ;
- c) sa dimension multisensorielle (voix, geste, musique, parfois danse) ;
- d) sa fonction socio-culturelle intégrative (transmission, célébration, cohésion).

A-3-2. La performance comme acte total de signification

Suivant les travaux de la performance theory (Bauman, Zumthor), l'objet d'étude n'est pas un « texte oral » mais un évènement communicatif unique où le sens émerge de la co-présence des cors, du partage d'un code culturel et de l'échange d'énergie.

A-3-3. Implications pour l'analyse

L'analyse doit donc documenter et interpréter non seulement la chaîne verbale, mais l'ensemble du dispositif sémiotique déployé lors de la performance. Cela exige une méthodologie d'enquête et d'analyse capable d'intégrer ces différentes couches de signification.

TABLEAU 1 : Synthèse des Fondements Théoriques (Sémiotique et Littérature Orale)

COURANT/APPROCHE	CONCEPT CLE	APPORT POUR L'ANALYSE DE L'ORALITE	LIMITE FACE A L'ORALITE
Sémiotique Structurale (Saussure, Greimas)	Langue/Système ; Modèle Actanciel ; Structure Immanente	Fournit une grille puissante pour analyser la macrostructure narrative (schémas, actants, parcours) des récits oraux. Permet la comparaison des contes-types.	Traite l'oral comme un texte, en ignorant sa nature performative, contextuelle et variable. Réductionnisme.
Sémiotique Pragmatique (Peirce)	Signe triadique ; Sémiose infinie ; Interprétant	Modélise la construction dynamique et contextuelle du sens. Rend compte de la négociation du sens avec l'auditoire et de l'ouverture interprétative.	Moins opératoire pour décrire les structures narratives stables. Nécessite d'être combinée à d'autres outils.

Sémiotique Tensive/Sensibe (Fontanille)	Tensitivité ; Simulacre ; Praxis ; Incarnation	Saisit la dimension sensible et esthétique de la performance : effets de voix, de geste, d'intensité. Analyse comment le sens est ressenti.	Approche subtile requérant une documentation fine (vidéo). Peut sembler moins systématique que l'analyse structurale.
Performance Theory (Zumthor, Bauman).	Evènement ; Co- présence ; Communauté	Déplace l'objet du « texte » vers l'évènement communicatif total. Souligne le rôle contexte et de l'interaction dans la genèse du sens.	Peut négliger l'étude des structures narratives transmises. Risque de particulariser à l'excès chaque performance.

B- Cadre méthodologique intégratif pour l'analyse

B-1. Niveau 1 : Analyse de la structure narrative profonde (Le « Quoi »)

B-1-1. Objets et outils

Ce niveau vise à décrire la macrostructure logique et actancielle du récit, indépendamment de ses réalisations particulières. Il utilise les outils de la sémiotique structurale greimassienne.

B-1-2. Méthode d'application

- . Identifier les actants principaux (Sujet, Objet, Destinateur, etc.) et leurs relations.
- . Reconstituer le schéma narratif canonique (Manipulation, Compétence, Performance, Sanction) qui organise la quête.
- . Déployer le parcours thématique et figuratif pour comprendre la valorisation des espaces, des objets et des actions.

B-1-3. Apport et limite

Cette analyse fournit une carte abstraite et comparatif du récit (utile pour l'étude des contes-types). Sa limite est de figer une version idéale et de ne rien dire de l'expérience esthétique et interactive de la performance.

B-2. Niveau 2 : Analyse de la matérialité de l'énonciation et de la performance (Le « Comment »)

B-2-1. Objectifs et outils

Ce niveau analyse la réalisation sensible du récit. Il mobilise les concepts de la sémiotique tensitive et du sensible (simulacre, tensivité, présence).

B-2-2. Paramètres d'analyse

. Para-verbal : Analyse de la voix (timbre, hauteur, intensité, débit, silence) comme modulation de la présence et des affects.

. Non-verbal et kinésique : Analyse des gestes (iconiques, déictiques, battements), des mimiques faciales, de la posture et de l'usage de l'espace.

. Dispositif de simulacre : Comment l'ensemble de ces signes crée-t-il un « monde ressenti » partagé (suspens, terreur, humour) ?

B-2-3. Apport

Ce niveau saisit la puissance d'actualisation de la performance. Il montre comment la structure narrative est « mise en chair », dramatisée et rendue immédiatement sensible pour l'auditoire.

B-3. Niveau 3 : Analyse de l'interaction et de la cohérence culturelle (Le « Pour qui/Dans quoi »)

B-3-1. Objectifs et outils

Ce niveau étudie la construction interactive du sens et de son ancrage culturel. Il utilise la théorie de l'énonciation, la sémiotique peircienne et le concept de praxis.

B-3-2. Paramètres d'analyse

. Interaction énonciative : Analyse des échanges entre le performeur et l'auditoire (réponses ritualisées, encouragements, rire, silence attentif). Qui est le co-énonciateur ?

. Contexte situationnel et institutionnel : La performance a-t-elle lieu lors d'une cérémonie, d'une veillée, d'un rituel ? Ce cadre prescrit et oriente l'interprétation.

. Praxis et compétence culturelle : Comment la performance actualise-t-elle et transmet-elle les normes, valeurs et savoirs d'une communauté ? Quel est son rôle dans l'économie symbolique du groupe ?

B-3-3. Apport : Ce niveau permet de comprendre la performance comme un acte social et un fait de culture. Il réintègre le texte/performance dans le continuum des pratiques sociales qui lui donnent sa pleine signification.

TABLEAU 2 : Synthèse du Cadre méthodologique Intégré à Trois Niveaux

NIVEAU D'ANALYSE	OBJET CENTRAL (QUESTION)	OUTILS SEMIOTIQUES PRINCIPAUX	DONNEES A RECUEILLIR/OBSERVER	EXEMPLE D'APPLICATION
1. Structure Narrative (Le QUOI)	La trame logique et actancielle du récit, son organisation profonde.	Modèle actanciel ; Schéma narratif canonique ; Parcours thématique.	Transcripts de la narration verbale pour isoler la chaîne d'actions et les actants.	Identifier le Sujet (le Petit Chaperon rouge), l'Objet (sa mission), les Opposants (le loup).
2. Matérialité de la Performance (Le Comment ?)	La réalisation sensible et incarnée du récit lors de l'énonciation.	Tensivité ; Simulacre ; Analyse para-verbale (voix) et kinésique (gestes)	Enregistrement VIDEO indispensable. Observer la voix, les gestes, les mimiques, le rythme, l'usage de l'espace.	Analyser le changement de voix pour le loup (tensivité), les gestes de peur simulés pour la fillette.
3. Interaction et Culture (Le POUR QUI/DANS QUOI)	La construction interactive du sens et son ancrage dans une praxis culturelle.	Enonciation ; Sémiologie peircienne ; Contexte ; Praxis.	Réactions de l'auditoire ; Contexte social de la performance ; Fonction culturelle du genre.	Observer les rires ou exclamations des enfants, noter si le conte est dit à la veillée ou à l'école (cadre).

C- Illustration et discussion

C-1. Etude de cas conceptuelle : L'appel du griot dans une épopée mandingue

C-1-1. Au niveau narratif (Niveau 1)

L'appel aux ancêtres peut être analysé comme la phase de Compétence où le héros (ou le griot son médiateur) acquiert le pouvoir spirituel nécessaire à l'accomplissement de sa quête. Il s'agit d'un acte de médiation entre le monde humain et le monde surnaturel.

C-1-2. Au niveau de la performance (Niveau 2)

Le griot module sa voix (voix rauque, soudainement forte, puis chuchotée), lève les bras, fixe un point au loin. Son corps tout entier simule l'effort de la convocation. Cette tensivité maximale crée un simulacre de transe ou de connexion, rendant sensible et crédible le passage entre les mondes pour l'auditoire.

C-1-3. Au niveau interactionnel et culturel (Niveau 3)

L'auditoire répond par un silence religieux ou des interjections de confirmation. Cet échange valide la praxis en cours : la performance est un acte de mémoire collective et de légitimation politique. Le cri (Représentamen) renvoie à l'appel aux ancêtres (Objet) et produit un sentiment renforcé d'identité collective (Interprétant). Le contexte (célébration d'un lignage) donne tout son sens à cet acte.

C-2. Discussion des apports du cadre méthodologiques

C-2-1. Complémentarité et non-contradiction

Le cadre montre que les trois niveaux sont complémentaires et hiérarchiquement organisés. La structure narrative est la condition de possibilité de la performance, qui elle-même actualise la structure dans une interaction culturellement signifiante.

C-2-2. Avantages pour la recherche

Cette approche offre une grille systématique pour la collecte et l'analyse des données de terrain (exigeant un enregistrement vidéo multisource). Elle permet des analyses comparatives rigoureuses et élève la littérature orale au statut d'objet théorique complexe.

C-2-3. Exigences et défis pratiques

Elle requiert une formation pluridisciplinaire du chercheur (sémiotique, anthropologie, linguistique de terrain) et une réflexion éthique sur la documentation des pratiques culturelles. Le risque de surinterprétation existe et doit être contenu par un ancrage empirique solide.

C-3. Perspectives de recherche

C-3-1. Comparaisons interculturelles

Appliquer ce cadre à des performances orales de différentes aires culturelles (Afrique, Amérique, Océanie, Europe) pour dégager des constantes et des variations dans les dispositifs sémiotiques de l'oralité.

C-3-2. Oralité et nouveaux médias

Etudier la transmédialité des formes orales : comment les structures narratives et les stratégies performatives de l'oralité migrent-elles et se transforment-elles dans la radio, le cinéma, la télévision ou les formats numériques (web-séries, podcasts narratifs) ?

C-3-3. Pédagogie de transmission

Explorer comment ce cadre analytique peut informer les méthodes de sauvegarde, de transmission et d'enseignement des patrimoines oraux, en dépassant la simple archive textuelle pour valoriser leurs dimensions performatives et interactives.

TABLEAU 3 : Synthèse de l'Etude de Cas et des Perspectives

ASPECT	ETUDE DE CAS : L'APPEL DU GRIOT (EPOPEE MANDINGUE)	APPORTS DU CADRE INTEGRATIF	PERSPECTIVE DE RECHERCHE
Niveau 1 : Structure	Acte de Compétence (acquisition d'un pouvoir). Médiation entre mondes humain/surnaturel	Valide l'utilité des outils narratifs pour comprendre la logique du récit, même dans une performance unique.	Analyses comparatives des structures narratives de genres oraux (épopée vs conte) à travers les cultures.
Niveau 2 : Performance	Simulacre de transe par la voix (tensivité) et le corps. Création d'une présence des ancêtres.	Montre comment le sens narratif est actualisé, intensifié et rendu sensible, passant du code à l'expérience.	Sémiotique comparée de performances : analyser les styles et techniques des conteurs /griots de différentes régions.
Niveau 3 : Interaction	Silence religieux de l'auditoire. Renforcement de l'identité collective. Praxis de légitimation.	Eclaire la fonction sociale de la performance. Le sens final émerge de l'échange et du partage culturel.	Transmédialité : étudier la migration des formes et stratégies orales vers la radio, le cinéma, les podcasts.
Bilan Synthétique	L'analyse intégrée révèle que l'appel n'est pas qu'un mot du récit (Niv. 1), mais un acte physique (Niv. 2) créant un lien social (Niv. 3).	Complémentarité : Chaque niveau répond à une question différente. Hiérarchie : La performance actualise une structure dans un contexte.	Valorisation des patrimoines : Ce cadre offre une méthode pour documenter et analyser de façon holistique les pratiques orales en voie de disparition.

CONCLUSION

Cet article a démontré que l'articulation entre sémiotique et littérature orale, loin d'être un pont fragile entre deux domaines éloignés, est une rencontre théorique nécessaire et féconde. En confrontant la sémiotique à l'objet oral, ses limites initiales sont devenues le moteur de son enrichissement. Le cadre intégratif en trois niveaux proposé, articulant structure, performance et interaction, constitue une réponse méthodologique robuste aux spécificités de la littérature orale. Il permet d'analyser rigoureusement comme un système sémiotique complexe et vivant, où le sens naît de l'interaction dynamique entre un schéma narratif, une incarnation sensible et un contrat culturel partagé.

En adoptant une telle démarche, conforme aux exigences de systématisation et de rigueur, la recherche sur les littératures orales peut ainsi contribuer pleinement au dialogue des sciences humaines et offrir des outils pour la compréhension et la valorisation de ces patrimoines immatériels dans toute leur richesse signifiante. L'oralité, finalement, apparaît moins comme un objet périphérique pour la sémiotique que comme un laboratoire d'avenir pour l'étude de la signification dans sa dimension la plus incarnée, sociale et processuelle.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- . Austin, J.L. (1962). *How to Do Things with Words*. Oxford : Clarendon Press. Trad. fr. (1970) *Quand dire, c'est faire*. Paris : Seuil.
- . BAUMAN, R. (1977). *Verbal Art as Performance*. Rowley, MA : Newbury House ;
- . CALAME-GRIAULE, G. (1982). *Le renouveau du conte*. Paris : CNRS Editions.
- . FONTANILLE, J. (2008). *Pratiques sémiotiques*, Paris : PUF.
- . GREIMAS, A.J. (1966). *Sémiotique structurale*. Paris : Larousse.
- . PEIRCE, C.S. (1978). *Ecrits sur le signe*. Paris : Seuil.
- . Saussure, F. de (1916). *Cours de linguistique générale*. Edité par Charles Bally et Albert Sechehaye. Paris : Payot (édition critique disponible, 1972)
- . ZUMTHOR, P. (1983). *Introduction à la poésie orale*. Paris : Seuil.